

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

## DÉMOGRAPHIE

### LA POPULATION SUIT SON ERRE D'ALLER

L'arrivée du printemps marque aussi la publication des nouvelles estimations de population. En croissance de 900 habitants par rapport à 2010 (+0,6 %) et de 1 200 personnes par rapport à 2009 (+0,8 %), la population de l'Abitibi-Témiscamingue poursuit la tendance haussière qu'elle a amorcée en 2006. Aide-mémoire de la population des 65 municipalités, 7 communautés algonquines et 10 territoires non organisés de la région.

#### POPULATION DES MUNICIPALITÉS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2009 À 2011<sup>P</sup>

	2009	2010	2011 <sup>P</sup>	Var. 2009-2011 <sup>P</sup> (%)		2009	2010	2011 <sup>P</sup>	Var. 2009-2011 <sup>P</sup> (%)
<b>Abitibi</b>	<b>24 619</b>	<b>24 799</b>	<b>24 942</b>	<b>1,3</b>	<b>Rouyn-Noranda</b>	<b>40 594</b>	<b>40 676</b>	<b>41 085</b>	<b>1,2</b>
Amos	12 466	12 437	12 489	0,2	Rouyn-Noranda	40 594	40 676	41 085	1,2
Barraute	2 083	2 101	2 087	0,2	<b>Témiscamingue</b>	<b>16 494</b>	<b>16 418</b>	<b>16 381</b>	<b>-0,7</b>
Berry	552	550	556	0,7	Angliers	307	301	301	-2,0
Champneuf	132	136	134	1,5	Béarn	849	846	848	-0,1
La Corne	718	752	781	8,8	Belleterre	333	336	330	-0,9
La Morandière	248	268	284	14,5	Duhamel-Ouest	873	882	887	1,6
La Motte	428	426	441	3,0	Fugèreville	307	301	311	1,3
Lac-Chicobi (TNO)	185	184	187	1,1	Guérin	301	302	299	-0,7
Lac-Despinassy (TNO)	24	24	24	0,0	Hunter's Point	32	32	32	0,0
Landrienne	1 048	1 069	1 077	2,8	Kebaowek	276	275	275	-0,4
Launay	231	225	231	0,0	Kipawa	526	532	530	0,8
Pikogan	527	520	525	-0,4	Laforce	183	181	180	-1,6
Preissac	762	780	787	3,3	Laniel (TNO)	140	145	150	7,1
Rochebaucourt	172	171	172	0,0	Latulipe-et-Gaboury	330	325	336	1,8
Saint-Dominique-du-Rosaire	447	464	455	1,8	Laverlochère	695	706	726	4,5
Sainte-Gertrude-Manneville	870	897	888	2,1	Les-Lacs-du-Témis. (TNO)	5	5	5	0,0
Saint-Félix-de-Dalquier	916	917	914	-0,2	Lorrainville	1 342	1 312	1 302	-3,0
Saint-Marc-de-Figuery	776	800	810	4,4	Moffet	206	203	200	-2,9
Saint-Mathieu-d'Harricana	744	751	746	0,3	Nédélec	398	394	381	-4,3
Trécesson	1 290	1 327	1 354	5,0	Notre-Dame-du-Nord	1 109	1 093	1 086	-2,1
<b>Abitibi-Ouest</b>	<b>20 796</b>	<b>20 765</b>	<b>20 759</b>	<b>-0,2</b>	Rémigny	297	289	296	-0,3
Authier	260	262	259	-0,4	Saint-Bruno-de-Guigues	1 039	1 052	1 078	3,8
Authier-Nord	316	319	320	1,3	Saint-Édouard-de-Fabre	671	674	666	-0,7
Chazel	290	288	278	-4,1	Saint-Eugène-de-Guigues	470	495	484	3,0
Clermont	508	507	496	-2,4	Témiscaming	2 522	2 488	2 463	-2,3
Clerval	359	360	364	1,4	Timiskaming	504	497	495	-1,8
Duparquet	646	667	642	-0,6	Ville-Marie	2 584	2 558	2 526	-2,2
Dupuy	1 022	1 018	1 007	-1,5	Winneway	195	194	194	-0,5
Gallichan	453	462	460	1,5	<b>La Vallée-de-l'Or</b>	<b>42 704</b>	<b>42 860</b>	<b>43 252</b>	<b>1,3</b>
La Reine	355	352	347	-2,3	Belcourt	261	270	274	5,0
La Sarre	7 283	7 245	7 250	-0,5	Kitcisakik	328	330	333	1,5
Lac-Duparquet (TNO)	0	0	0	0,0	Lac-Granet (TNO)	0	0	0	0,0
Macamic	2 755	2 743	2 712	-1,6	Lac-Metei (TNO)	0	0	0	0,0
Normétal	874	855	852	-2,5	Lac-Simon	1 290	1 319	1 396	8,2
Palmarolle	1 477	1 495	1 513	2,4	Malartic	3 532	3 520	3 565	0,9
Pouliaries	696	691	690	-0,9	Matchi-Manitou (TNO)	0	0	0	0,0
Rapide-Danseur	314	329	351	11,8	Réservoir-Dozois (TNO)	0	0	0	0,0
Rivière-Ojima (TNO)	121	121	121	0,0	Rivière-Héva	1 244	1 293	1 353	8,8
Roquemaure	398	400	403	1,3	Senneterre (v)	3 050	3 067	3 091	1,3
Sainte-Germaine-Boulé	912	889	919	0,8	Senneterre (p)	1 210	1 235	1 252	3,5
Sainte-Hélène-Mancebourg	381	378	375	-1,6	Val-d'Or	31 789	31 826	31 988	0,6
Saint-Lambert	214	212	220	2,8	<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>145 207</b>	<b>145 518</b>	<b>146 419</b>	<b>0,8</b>
Taschereau	996	998	1 004	0,8					
Val-Saint-Gilles	166	174	176	6,0					

## ÉDUCATION

# LES CLÉS DE LA PERSÉVÉRANCE

**Deux professeurs-chercheurs de l'UQAT viennent de réaliser une étude ciblant les conditions favorables à la persévérance scolaire en Abitibi-Témiscamingue chez les 14-24 ans. Les auteurs, Bruno Sioui et Alexandre Beaulieu, ont, pour ce faire, réalisé une enquête auprès de quelque 200 jeunes appartenant aux cinq territoires de MRC de la région. Coup d'oeil sur les grandes lignes du rapport.**

L'étude a été commandée par la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, à l'initiative du Forum Jeunesse et de la Table éducation-emploi, dans le cadre de la mise en place d'une action concertée pour encourager les jeunes à persévérer. Qu'est-ce qui fait que certains naviguent aisément dans le cadre scolaire tandis que d'autres lui tournent le dos ? C'est la grande question qui sous-tend l'étude qui paraît au moment où l'on constate une légère progression du décrochage scolaire en Abitibi-Témiscamingue, et qui concerne toujours davantage les garçons que les filles.

L'étude, de type exploratoire, a été menée en collaboration entre l'équipe de recherche, des acteurs de l'éducation de la région et d'autres acteurs du milieu régional. La question de recherche était la suivante : **Quels facteurs de protection ou « conditions gagnantes » contribuent, du point de vue des jeunes de 14-24 ans, à la persévérance et à la réussite scolaire ?** Trois catégories de jeunes âgés de 14-24 ans ont participé à l'étude : des élèves à risque de décrochage, des élèves persévérants et des jeunes ayant interrompu leur parcours scolaire pour ensuite raccrocher. Au total, 178 jeunes – dont 32 jeunes autochtones de la MRC d'Abitibi – ont participé à 28 groupes de discussion, complétés par un lot de 25 entrevues individuelles. Parmi l'ensemble des jeunes ayant participé à l'étude, notons que 144 n'avaient jamais quitté l'école (57 %), 28 pensaient à décrocher (19 %), 43 élèves avaient déjà décroché (21 %) et 6 détenaient déjà un certificat ou un diplôme (3 %).

Notons que les élèves considérés comme persévérants n'ont jamais interrompu leur parcours scolaire et ont été définis ainsi grâce au **Questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire**. Ce même test a permis de cibler les élèves à risque de décrochage. Un chapitre spécifique de l'étude est consacré aux élèves autochtones de la MRC d'Abitibi.

## LES ÉLÈVES À RISQUE DE DÉCROCHER

**Anticiper l'avenir et se fixer des objectifs :** L'étude démontre que les élèves à risque de décrocher ont une vision limitée de leur avenir. L'absence de buts et d'objectifs n'aide en rien à la motivation, estiment les chercheurs, entravant la persévérance scolaire et menant plusieurs jeunes au décrochage. Cet aspect met en lumière l'importance des conseillers en orientation professionnelle.

**Développer sa confiance :** Les élèves à risque ont assez souvent une basse estime d'eux-mêmes qui est le résultat, dans bien des cas, de commentaires négatifs provenant de leur entourage, mais également de leur perception de leur réalité. Pour ces élèves, les mauvaises notes et les échecs sont perçus davantage comme le présage d'un avenir sombre que comme des défis à surmonter.

**L'équilibre école-vie sociale :** Trouver un juste équilibre entre le temps à consacrer aux obligations scolaires et celui à consacrer aux amis est plus difficile pour les élèves songeant à décrocher. Parfois, la vie sociale devient elle-même un facteur de risque, prenant le dessus sur le reste. L'encadrement des adultes demeure primordial à ce chapitre.

**Une relation de confiance avec le personnel enseignant :** Avoir l'impression que professeurs et élèves font partie d'une équipe orientée vers le même but, la réussite, incite les jeunes à persévérer. Plusieurs élèves à risque estiment que ces relations pourraient être bien meilleures, adressant plusieurs critiques à l'égard du personnel enseignant et remplaçant.

**L'intégration sociale à l'école :** De leur point de vue, non seulement le lien avec les copains est d'une grande importance, il agit même comme une protection contre le décrochage. Le lien d'appartenance envers l'école est également fort important. L'organisation d'un spectacle de fin d'année est mobilisateur pour plusieurs, tout comme l'offre de programmes sport-études.

**L'accès à des programmes spécialisés :** Puisqu'une part importante d'élèves à risque est aux prises avec des troubles d'apprentissage, l'accès à des programmes tels la récupération et l'aide aux devoirs revêt une grande importance. Cependant, plusieurs élèves des milieux ruraux n'ont pas accès à ces services, tantôt parce qu'ils sont inexistantes, tantôt parce que leur fréquentation est incompatible avec l'horaire des transports scolaires.

**Une famille qui valorise l'éducation :** De pair avec les enseignants, les parents sont considérés comme le groupe d'acteurs le plus important en matière de persévérance et de réussite scolaire par les jeunes songeant à décrocher. Les auteurs indiquent que les parents doivent apprendre à l'enfant comment porter un regard vers l'avenir et comment établir un lien logique entre le diplôme et le travail.

**Un regard lucide sur les difficultés de son entourage :** Le fait d'avoir, au sein de leur entourage, des personnes en difficulté agit, pour la majorité des élèves à risque, comme un catalyseur les stimulant à persévérer au plan scolaire afin de ne pas se retrouver dans la même situation.

## LES ÉLÈVES PERSÉVÉRANTS

**De l'ambition et des objectifs élevés :** À l'inverse des élèves à risque, ceux qui sont persévérants n'ont jamais hésité à faire part de leurs ambitions personnelles et professionnelles aux chercheurs, démontrant ainsi qu'une réflexion était en cours depuis un certain temps en ce sens. Les chercheurs avancent qu'il existe sans doute un lien entre l'ambition et la persévérance scolaire.

**Une bonne estime de soi et beaucoup d'adaptabilité :** Ceux et celles qui persèverent démontrent beaucoup de ténacité et d'adaptabilité, n'abandonnant pas face aux obstacles. Pour eux, les crises et difficultés semblent faire partie du développement humain et il s'agit de trouver les moyens d'y faire face. Leur bonne estime d'eux-mêmes est un facteur de protection.

**Un entourage attentif, valorisant et encadrant :** L'étude démontre que c'est l'entourage global qui influence positivement la réussite des élèves persévérants de la région, et pas seulement les parents. La réussite des élèves repose sur trois grands piliers : 1) la formation scolaire des parents, de la fratrie et des proches, 2) les valeurs familiales et 3) le goût pour la culture et l'ouverture au monde, encouragés par les parents et l'entourage.

**Un enseignement passionné et engagé :** Le personnel enseignant faisant preuve d'une attitude positive, de motivation et d'engagement dans le cadre de son travail pose les conditions gagnantes à la réussite des élèves. Le positivisme, la passion et l'humour sont trois traits particulièrement appréciés.

**Du travail méthodique à l'école comme à la maison :** Les élèves persévérants sont d'avis que le travail méthodique débute en classe, où ils sont attentifs. Les interactions en classe ont aussi un impact sur la motivation. Et, au contraire des élèves à risque, ceux qui sont persévérants apportent volontiers leurs travaux scolaires à la maison et cherchent à approfondir les notions vues en classe.

**Une bonne conciliation études-repos-loisirs-vie sociale :** Malgré le fait qu'ils travaillent à la maison, les élèves persévérants paraissent soucieux d'équilibre et de conciliation entre les différentes sphères de leur vie. La gestion serrée de leur emploi du temps leur permet de diviser leur horaire entre les différents besoins qui leur tiennent à cœur (études, vie sociale, sommeil, sport, activités, projets, etc.).

**L'implication dans la vie étudiante :** Plusieurs élèves rencontrés perçoivent une relation entre l'engagement dans la vie étudiante et la persévérance scolaire, la vie étudiante se voulant un rempart protégeant du décrochage. Ainsi, si certains élèves sont moins passionnés par certains cours, ils peuvent se réjouir de rejoindre leur équipe sportive dès le son de la cloche. Les projets de voyages exercent également un fort attrait.

**L'aide de la communauté envers les jeunes :** Les élèves persévérants formulent des attentes envers leur communauté, lui demandant de bien les orienter et, dans certains cas, de les aider à trouver les fonds nécessaires pour étudier, notamment ceux vivant en milieu rural et devant déménager dans une ville-centre pour pour fréquenter un établissement collégial ou universitaire. Bourses d'études, stages en entreprise, journées orientation et carrière, sont au nombre des initiatives proposées.

## LES DÉCROCHEURS/ RACCROCHEURS

**Des objectifs précis :** Les décrocheurs revenus sur les bancs d'école se sont, pour la plupart, fixé des objectifs précis. Cela témoigne de leur cheminement personnel et les distingue des élèves plus jeunes. C'est également le reflet, estiment les auteurs, de l'efficacité de l'accompagnement offert.

**Une échelle réduite :** Les classes offrant des effectifs réduits sont grandement appréciées des élèves raccrocheurs, tout comme les initiatives prises par plusieurs écoles dans le but d'améliorer l'ambiance au sein de leurs murs.

**Reconstruire sa motivation :** La reconstruction de la motivation, une étape à la fois, est également au cœur du processus de réintégration. Il importe de maintenir cette motivation vivante, en dépit des embûches.

**La recherche de soutien :** Puisque leurs proches ne leur offrent souvent pas le soutien nécessaire, ceux qui bénéficient de l'aide du personnel enseignant et des intervenants de leur centre de formation sont avantagés. Plusieurs mentionnent néanmoins vivre des difficultés financières importantes pendant ce retour aux études. Plusieurs autres traînent la mauvaise réputation qu'ils ont acquise dans le passé tel un boulet, ce qui ajoute une difficulté supplémentaire.

**Apprendre à apprendre :** Il importe de développer des trucs permettant de mieux assimiler la matière, de travailler à un rythme régulier et constant, etc.

**Concilier le tout :** Études, travail et vie sociale, les raccrocheurs mentionnent aussi l'importance de bien concilier le tout. Il faut prioriser l'école par rapport au travail et il faut parfois, aussi... changer de cercle social pour réussir.

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

# LE DON ET LE BÉNÉVOLAT

À l'échelle de l'Abitibi-Témiscamingue, les donnés entourant les dons de charité et le bénévolat sont plutôt rares. En ce sens, l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* de Statistique Canada est une importante source d'information, bien qu'elle ne contienne que des données provinciales. Regard sur la nouvelle mouture de cette enquête triennale.

### Le don

Au Québec, 85 % de la population âgée de 15 ans et plus a effectué des dons en argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours de 2010. Le montant moyen des dons s'élevait à 208 \$.

Si l'on présume que la proportion de donateurs et le montant de leurs dons est semblable en Abitibi-Témiscamingue, cela représenterait environ 103 000 donateurs et un investissement total d'environ 21,4 M\$ dans la communauté régionale en 2010.

Entre 2007 et 2010, le taux de donateurs est demeuré plutôt stable au Québec, passant de 83,8 % à 84,6 %. Le montant moyen des dons a quant à lui subi un léger recul de 5 %, passant de 219 \$ à 208 \$.

Notons que si l'on compare le Québec aux autres provinces canadiennes, c'est dans la Belle Province que l'on trouve les donateurs les moins généreux, tant en ressources financières qu'en temps consacré au bénévolat.

### Le bénévolat

Plus du tiers des Québécois de 15 ans et plus ont donné du temps à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif en 2010 (37 %). Ces derniers ont offert, en moyenne, 128 heures de leur temps au cours de l'année.

En présumant que le bénévolat se pratique avec la même assiduité en Abitibi-Témiscamingue, cela représenterait 45 000 bénévoles, qui consacraient 5,8 millions d'heures à leur communauté par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme.

Si l'on considère qu'un emploi à temps complet représente 40 heures de travail pendant 48 semaines, les heures de bénévolat pratiquées ici représenteraient l'équivalent de 3 000 emplois à temps complet.

Par rapport à 2007, le taux de bénévoles est demeuré semblable au Québec, passant de 37,2 % à 36,7 % des personnes de 15 ans et plus. Le nombre d'heures offertes a quant à lui subi un important recul, passant de 162 heures en 2007 à 128 heures en 2010 (-21 %).

## LES DONS ET LE BÉNÉVOLAT AU QUÉBEC EN 2010

	Québec	Canada
Taux de donateurs	84,6 %	84,1 %
Don annuel moyen	208 \$	446 \$
Taux de bénévoles	36,7 %	47,0 %
Nombre annuel moyen d'heures de bénévolat	128 heures	156 heures

Note : Enquête menée auprès de 15 000 Canadiens de 15 ans et plus.

Source : Statistique Canada, *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : rapport de tableaux, 2010, 2012.*

<http://www.statcan.gc.ca/pub/89-649-x/89-649-x2011001-fra.pdf>



## SORTI DES PRESSES

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, *Bilan touristique 2010-2011 en Abitibi-Témiscamingue*, 2012.

Mariella Collini, Sylvie Bellot, Ann Brunet-Beaudry, Cindy Picard, *Tableau de bord de l'Abitibi-Témiscamingue*, Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Ministère des Transports du Québec, *Répertoire statistique du transport adapté 2009*, 2011.

Julie Thibeault, *Données de population par municipalité - 1981 à 2011 (Découpage officiel de 2011)*, Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2006-2010*, 2012.

AECOM, *Portrait économique du tourisme en Abitibi-Témiscamingue*, Tourisme Abitibi-Témiscamingue, 2011.

Sylvie Bellot, *À faire grincer des dents - Aperçu de la santé et de l'hygiène buccodentaire*, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Conférences régionales des élus du Québec, *Avis sur la loi 34 pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires*, 2012.

C.C. Consultants, *Transport collectif inter-MRC en Abitibi-Témiscamingue : Portrait du transport de personnes et évaluation des besoins actuels non comblés*, Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Mariella Collini, *Les Portraits de la région - L'éducation (version abrégée 2012)*, Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, 2012.

Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : présentation des données régionales sur la santé au travail*, 2012.

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
[www.observat.qc.ca](http://www.observat.qc.ca)

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : [observatoire@observat.qc.ca](mailto:observatoire@observat.qc.ca)

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

Rédaction  
Julie Thibeault : [julie@observat.qc.ca](mailto:julie@observat.qc.ca)

Collaboration  
Mariella Collini : [mariella@observat.qc.ca](mailto:mariella@observat.qc.ca)